

POLAR

La vengeance est un plat glaçant

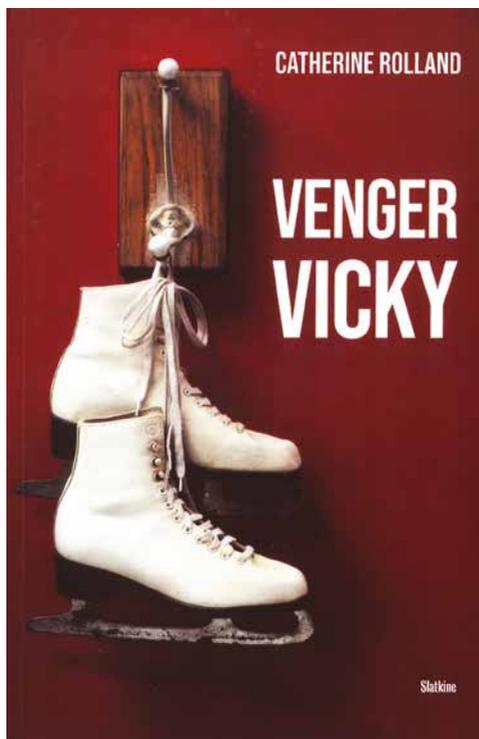
Quand le destin met sur la route des parents d'une patineuse artistique l'entraîneur pervers qui a poussé leur fille à l'irréparable, ça saigne. **Philippe Clément**

Dans cette drôle d'époque où, dit-on, les gens ne lisent plus, on constate paradoxalement que beaucoup d'autres se mettent à écrire. Et parmi ces nouveaux écrivains, beaucoup tirent parti de leurs connaissances professionnelles pour trouver, écrire et peaufiner leurs sujets. Les journalistes mettent en scène des journalistes, les hommes de loi des magistrats et les médecins... des médecins.

Méfiez-vous des médecins...

C'est le cas de Catherine Rolland qui, non contente d'être lauréate du Prix Polar Suisse 2023, est aussi médecin urgentiste dans un hôpital neuchâtelois. Et le moins que l'on puisse écrire, après avoir lu son *Venger Vicky*, c'est qu'on se demande bien comment elle parvient à consacrer autant de temps à ficeler un polar aussi redoutable tout en sauvant des vies. Question subsidiaire, est-ce que les pensées qui traversent l'esprit du médecin de son bouquin assaillent réellement l'inconscient des femmes et des hommes de l'art dans la vraie vie? Parce que si c'est le cas, il y a de quoi prier pour ne rien faire, jamais, qui puisse fâcher son médecin.

Venger Vicky, c'est l'histoire d'une famille à la dérive après qu'un entraîneur pervers, pourtant «ami» de la famille, a abusé de son autorité et de son pouvoir pour harceler, contrôler et violer son athlète, jusqu'à la pousser au suicide. Depuis, les parents et le frère de la jeune sportive tentent de survivre au drame, le moins mal possible.



Les caprices cruels du destin

Un soir pourtant, le père de Vicky, médecin urgentiste (tiens, tiens...) qui se noie dans son travail pour ne pas trop penser à sa fille, est envoyé sur un accident. Un homme a dévalé

un escalier public et saigne abondamment. Cruel coup du destin, cet homme c'est Yvan, l'entraîneur. Le devoir de médecin l'emportera-t-il sur l'envie de vengeance du père? Les chapitres décrivant la tempête sous le crâne, le rôle joué par les collègues et l'étrange dialogue avec une sorte d'«esprit» de la fille sont remarquables. Tout comme, d'ailleurs, ceux décrivant les états d'âme de la mère abattue, hantée par le geste de sa fille et par ses démons intérieurs. Tour à tour polar pur, drame humain, traité de psychologie traumatique ou simple récit de tranches de vie plus ou moins banales, *Venger Vicky* nous fait passer par tous les états d'âme et envisager les événements par le prisme de chacun des protagonistes de l'histoire. Y compris le maelstrom de sentiments contradictoires de Vicky, la petite ado sentimentale piégée dans le monde impitoyable de la compétition de pointe. Et l'on s'aperçoit que, au bout du compte, le vengeur le plus implacable n'est pas forcément celui qu'on croit.

Captivant, percutant et bien ficelé, le récit nous empoigne et ne nous lâche plus, jusqu'aux derniers rebondissements inattendus de ce polar aussi affûté qu'un scalpel. ■

Venger Vicky, Catherine Rolland, Editions Slakine, 230 pages.

PULP

Pour trois Damned de plus

Les pulps romans de la collection Damned sont bien engagés dans leur deuxième saison. Examinons les parutions du troisième trimestre 2024. On commence avec *Six clones en rébellion* d'Ojo Dewaere (tous les auteurs écrivent sous pseudonyme), un récit de science-fiction sur une Humanité retournée dans des temps obscurs qui se bat contre des insectes géants. On pense aux films *Starship Troopers* de Paul Verhoeven et *Zardoz* de John Boorman, ainsi qu'au cycle de romans *Le Fleuve de l'éternité* de Philip José Farmer. La description de cette société primitive entièrement vouée au combat et aux plaisirs charnels, dont les membres en cas de mort sont remplacés immédiatement par des clones venus on ne sait d'où, fait suspecter une expérience pratiquée par des dieux farceurs. C'est intrigant, il y a du potentiel, mais c'est si court que les idées n'ont pas le temps d'être développées. Une suite serait bienvenue.

La série des *Kitten* de Donnie Hawkins (il s'agit en réalité du directeur de collection Stéphane Bovon), dont *Kitten sauve un Belge* est le cinquième épisode, est la plus drôle

et la plus constante de Damned. On y suit les aventures toujours aussi débiles d'une détective intello à gros seins. Scènes de sexe surréalistes et dialogues drolatiques s'enchaînent sans qu'on ne s'ennuie jamais. On aimerait bien que toutes les parodies de Damned soient du même niveau...

On termine avec *Dans les ruines de Serjilla* d'Edgar Rider Howecraft, pseudonyme foutraque qui amalgame Robert E. Howard (créateur de *Conan*), Edgar Rice Burroughs (*Tarzan*) et Howard Phillips Lovecraft (*Cthulhu*). C'est toutefois clairement le pastiche de *Conan le barbare* qui est ici visé. On s'y croirait d'ailleurs. Manque juste l'humour. Et sans humour, l'intérêt d'un pastiche n'apparaît pas clairement... ■ **Stéphane Babey**

Six clones en rébellion, Ojo Dewaere, 67 pages; **Kitten sauve un Belge**, Donnie Hawkins, 74 pages; **Dans les ruines de Serjilla**, Edgar Rider Howecraft, 78 pages; tous les trois dans la collection Damned.

